

J'aimerais rappeler, si j'en avais le temps, certaines observations que le ministre a faites devant le comité des prévisions budgétaires relativement à la nature de cette menace et à la possibilité inévitable que des bombardiers réussissent à s'infiltrer. Le ministre a dit cet après-midi,—et comme je paraphrase ses paroles, espérons que je ne serai pas injuste à son égard; si je le suis, je suis certain qu'il m'interrompra,—que si toutefois les Russes changent leurs plans et leurs programmes de production en ce qui concerne les bombardiers à réaction et s'ils entreprennent d'en fabriquer de nouveaux ou s'ils ajoutent aux Bisons et aux Bears qu'ils ont maintenant, il va sans dire que nous pourrions alors nous aussi changer nos plans. Le "nous" signifiait évidemment l'Amérique du Nord. Si l'on ne fait rien, monsieur l'Orateur, il sera trop tard pour changer les plans quant au CF-105.

Nous avons certainement le droit de déduire de ces déclarations que cette décision, au moment où elle a été prise vendredi dernier,—en ce moment, je ne parle pas de la façon dont elle a été prise,—a dû être fondée, comme le ministre lui-même l'a dit à la fin de ses observations, sur des considérations d'ordre tant stratégique que financier. Nous aimerions savoir, car le point est d'importance vitale, quand la menace la plus sérieuse viendra des armes nucléaires, des engins télé-guidés plutôt que des bombardiers?

L'hon. M. Pearkes: Je puis répondre à cela dès maintenant. D'après les meilleurs avis militaires, ce serait au milieu de 1960.

L'hon. M. Pearson: Le ministre dit que la menace principale se situera au milieu de 1960, et nous sommes en 1959. C'est donc dans un an et deux ou trois mois d'ici. La menace principale se présentera sous forme de projectiles, fusées et missiles; c'est dire qu'alors les bombardiers constituent vraisemblablement une menace secondaire. Mais, dans sa déclaration, le premier ministre a dit que la menace principale se présentera sous forme de missiles au milieu de 1960. En effet, vendredi dernier, le premier ministre a déclaré:

On considère que le dispositif de défense de l'Amérique du Nord suffit à parer à cette menace.

Il s'agit de la menace que pose le bombardier, tel qu'il est présentement. Je continue ma citation:

Il semble maintenant plus probable que les agresseurs éventuels s'attacheront à fabriquer des projectiles plutôt qu'à accroître leurs effectifs de bombardiers. Vers le milieu de l'année 1962, la menace des projectiles balistiques intercontinentaux sera sans doute fortement accrue quant à leur nombre, leur taille et leur précision; de plus, à cette menace des projectiles balistiques

[L'hon. M. Pearson.]

intercontinentaux, pourra s'ajouter celle des projectiles lancés à partir des sous-marins. Il semble que vers 1965...

Non pas en 1960, mais entre 1965 et 1970, c'est-à-dire à partir de 1965.

...le projectile constituera la menace principale, le rôle du bombardier à long rayon d'action ne consistant plus qu'à appuyer l'attaque principale au moyen de ces projectiles.

Il s'agit là, monsieur l'Orateur, d'une différence très importante entre ce qu'a dit le ministre de la Défense nationale et le premier ministre dans leur analyse de cet aspect vital de la défense. Le premier ministre a même dit à la télévision, vendredi dernier, qu'au moment où l'Arrow serait prêt, ce sont les projectiles qui seraient la menace principale et qu'en raison de cela,—je cite ses propres paroles,—l'Arrow serait "inefficace et inopérant". Si le premier ministre avait raison vendredi soir, et si l'Arrow devait être prêt dès 1961, alors la déclaration officielle du premier ministre ne saurait être exacte, puisqu'il a dit que les projectiles ne constitueront la menace principale que vers 1965.

L'hon. M. Fulton: Il n'a pas dit "que" vers 1965.

L'hon. M. Pearkes: Il a dit que ce serait la principale menace vers 1965.

L'hon. M. Fulton: Mais, il n'a pas dit "que" vers 1965.

L'hon. M. Pearson: Le ministre de la Défense nationale a dit que ce sera la principale menace dans quinze mois d'ici.

L'hon. M. Pearkes: Oui, ce sera la principale menace et elle le sera pour bien des années à venir.

L'hon. M. Pearson: Bon! Les paroles du premier ministre et celles du ministre de la Défense nationale sont consignées au compte rendu et sont très nettes. Mais, à vrai dire, elles soulignent et appuient ce que nous essayons de signaler ici, à savoir qu'il y a eu confusion, incertitude et tâtonnement, non seulement en ce qui concerne la décision prise, mais en ce qui concerne les raisons de pareille décision. Il s'agit là d'une affaire trop importante pour qu'il y ait quelque justification à pareille incertitude. Or, monsieur l'Orateur, qu'est-ce qui remplacera le CF-105, l'Arrow, pour nous défendre contre les bombardiers qui constituent présentement la principale menace et qui bientôt constitueront du moins une menace supplémentaire ou de second ordre? Dans sa déclaration de vendredi dernier, le premier ministre a dit, comme en fait foi la page 1280 du *hansard*:

Le perfectionnement des avions de chasse qui se fait maintenant aux États-Unis et à l'étranger, sur des types différents.